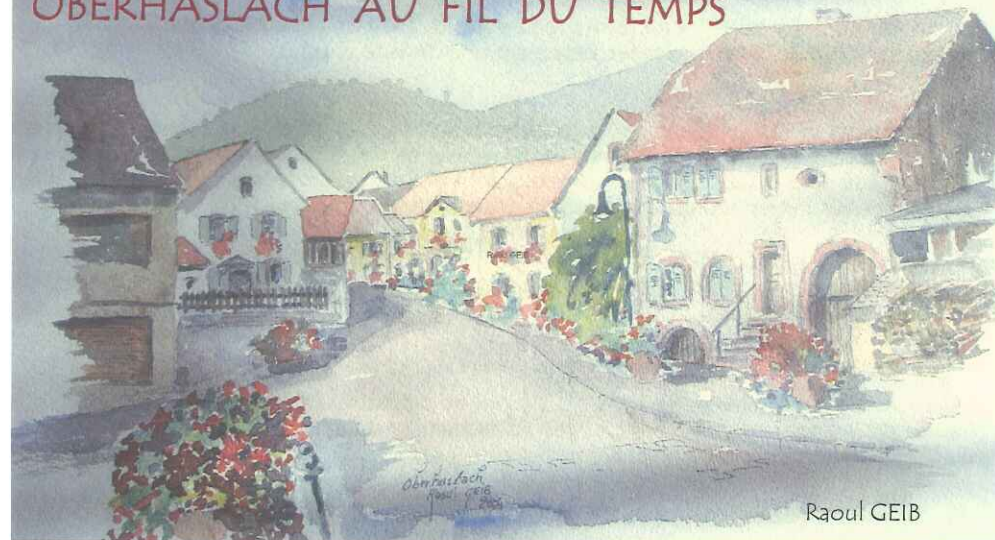


# OBERHASLACH AU FIL DU TEMPS



## GENS ET BATIMENTS

Les petits secrets du village

Niché dans un écrin de verdure, le village d'OBERHASLACH offre un riche bouquet de légendes profanes et sacrées, d'histoire, de religion, d'architecture, d'influences diverses et de cultures venues de tous lieux.

L'occupation humaine est ancienne dans la région ; preuves en sont les découvertes de vestiges préhistoriques, notamment des armes.

A l'époque romaine, le lieu est un important carrefour de routes. Des pierres funéraires dites « maisons stèles » de formes rectangulaires sculptées en bas-relief témoignent de cette période. Les peuples germains donnent au village le nom de Hassellach qui signifie : « enclos de noisetier dans la rivière (HASEL) ».

Au Vème siècle débute la christianisation. Florent, fils du roi d'Irlande, passe dans la région avec Arbogast et d'autres compagnons « les Schotten » et, contrairement à ses amis, s'installe là en ermite. Devenu d'abord le protecteur des animaux, le futur saint crée un monastère et fait construire une église à Niederhaslach qui deviendra la collégiale actuelle. Il sera le septième évêque de STRASBOURG.

Une rue porte toujours le nom de Schotten donné alors à tous les anglo-saxons.

Le nom d'Oberhaslach, apparaît pour la première fois dans une charte de 1216. La chapelle St-Florent sera construite en 1315 sur le lieu de l'ermitage.

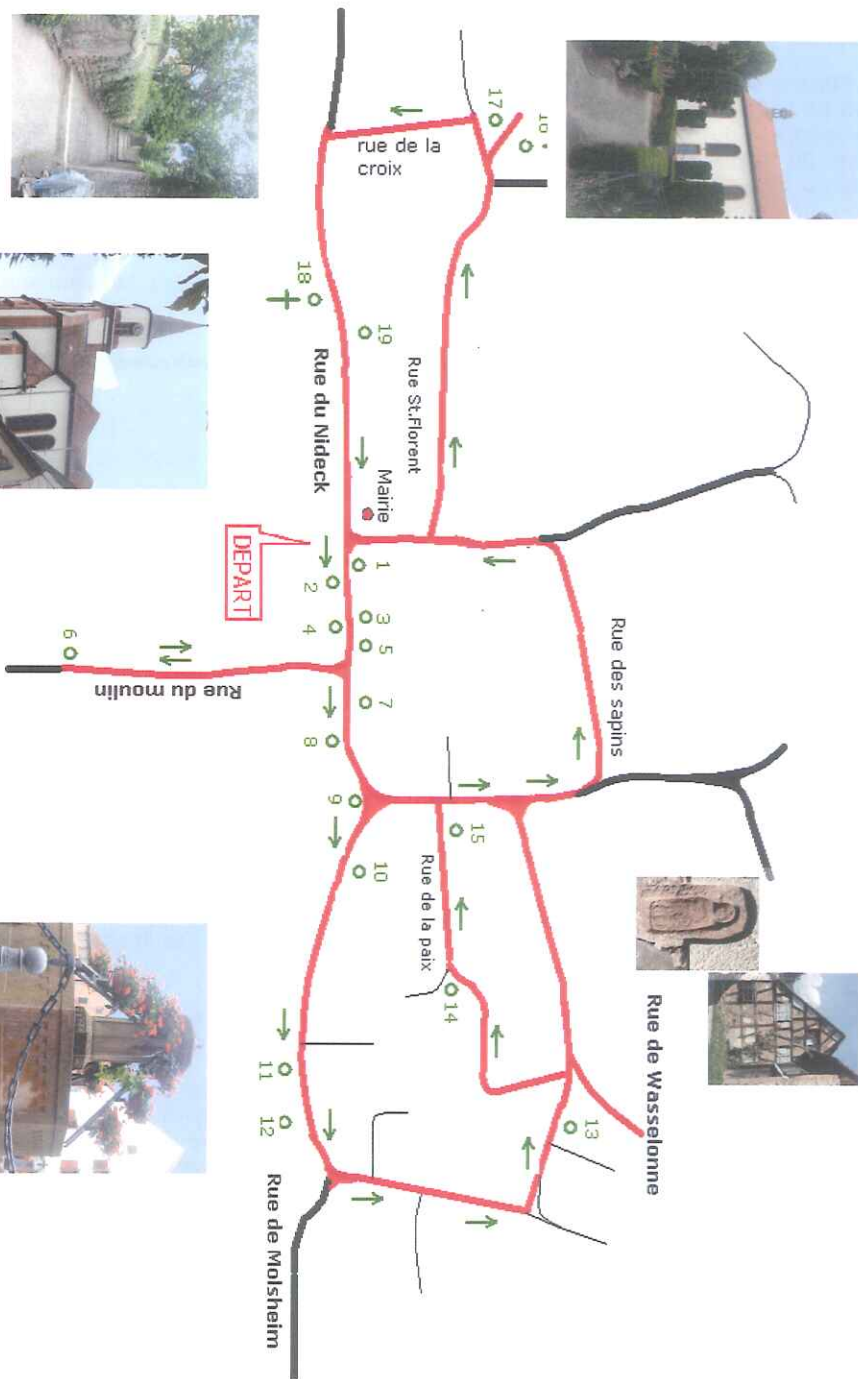
Jusqu'à la construction de l'église actuelle St Arbogast entre 1782-1784 et du presbytère en 1805, la messe est dite à la collégiale de Niederhaslach.

Les maisons, essentiellement en pierre, comme souvent, à proximité des carrières, présentent un intéressant mélange architectural. La petite maison vosgienne basse d'un seul tenant avec une petite grange est caractérisée par un mur gouttereau tourné vers la rue et une mince bande de terre dite « l'usoir » réservée à des fins utilitaires. La maison alsacienne de plaine ou du Kochersberg, présente, quant à elle, une belle et haute porte de grange signe de l'aisance du premier propriétaire, avec des chaînages d'angle et des encadrements de portes et fenêtres très soignés.

Une autre caractéristique de richesse locale est la petite fenêtre entre deux linteaux au-dessus de la porte. De nombreuses maisons datent du XVIIIème siècle. La présence d'une immigration Suisse est à l'origine du « Schopf » (grange) ouverte en bas, accolée à la maison.

Des proches hameaux étaient peuplés de Ménonites qui ont immigrés au Etats-Unis.

Cette brochure constitue une introduction à la visite de notre village, mais ouvrez bien les yeux et découvrez la promenade proposée sur les pages qui suivent .



Distance : 2,9 km



**1. Puits en grès** de 1874 de forme rectangulaire avec un beau fût en fonte décoré de fleurs stylisées et de trois visages rappelant une divinité antique.

## **2. 7, rue du Nideck**

Grande maison rassemblant les caractéristiques vosgiennes et alsaciennes. On perçoit l'aisance des premiers propriétaires par la présence de deux grandes portes de grange surmontées de 3 oculi. La cour ouverte sur la rue est caractéristique de l'usoir vosgien. Un espace délimité d'un muret montre l'emplacement du fumier.

## **3. 12-14-16 rue du Nideck**

Ensemble de trois petites maisons vosgiennes basses et accolées. Une petite grange typique et un écusson de 1796 dans son linteau sont remarquables.

## **4. 5, rue du Nideck**

L'écusson de cette maison de 1779 est décoré de palmettes. La partie haute du hangar ou « schopf » peu commune est décorée de planches ouvragées ; on y retrouve l'influence Suisse.



## **5. 8, rue du Nideck**

L'écusson du village avec le rameau de noisetier et la houlette de berger décore avec bonheur la Maison de la Presse.

*Descendez la rue du Moulin, à côté du restaurant « Ruines du Nideck »*

## **6. 30, rue du moulin**

Au-dessus de la porte, un ange aux ailes sculptées protège cette Maison de 1828. A gauche, sur le mur, un écusson présente les symboles du vigneron (serpette) et du cultivateur (coutre et soc de charrue).

## **7. 2, rue du Nideck**

Les pierres d'angles de cette maison sont martelées d'une façon rustique. Nous remarquons le petit abreuvoir et la porte de la grange surmontée d'un oculi. Le petit apprentis a longtemps servi de commodité aux habitants.

## **8. 2, rue de Molsheim**

Auberge du Nideck de 1928. Dans la grande salle à manger, une fresque réalisée en 1932 par le peintre itinérant RINGENBACH de MASEVAUX représente la légende de la géante du Nideck.

## **9. Belle fontaine octogonale**



Datant probablement de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, elle est décorée de motifs géométriques et de fleurs de lys. Autrefois placée au milieu du carrefour, elle servait, grâce à plusieurs bacs, d'abreuvoir pour le cheptel et les animaux de trait.

## **10. 1, rue de Molsheim**

Maison double de 1779. Le linteau de la porte présente une iconographie rare de deux cœurs dans un ovale. Le premier rappelle le Sacré-cœur et le second, avec une croix, l'agneau du sacrifice.

## **11. 24, rue de Molsheim**

Relais des Marches de l'Est. La niche renferme ici un zouave. Souvenir d'un régiment nord africain ou fantaisie artistique ?



## **12. 30, rue de Molsheim**

Maison de 1708 avec un beau « schopf » dont le toit est maintenu par une poutre en Y, forme première des colombages et rappel du « Mann » (homme). La porte de la grange possède de beaux « coussinets » arrondis, une particularité autrefois fréquente. Les pierres du bas dépassant le cadre permettaient aux chariots attelés de ne pas rester bloqués. Remarquons la belle double corniche de la porte d'entrée.

## **13. 5, rue du Capitaine Lahner**

Très belle croix de 1823. Dans le cartouche, St-Florent guérit Rathilde, la fille aveugle et muette de Dagobert, roi d'Austrasie.

*Descendez la rue des Pâquerettes, pour rejoindre par le passage, la rue de la Paix.*

## **14. maison avec mur latéral droit en colombage et torchis**

*Revenez sur vos pas et descendez la rue de la Paix*

## **15. 1, rue de la Paix**

Maison datant de 1822. Dans son mur a été découvert une stèle funéraire de l'époque gallo-romaine. La jeune fille porte une cruche et une corbeille de fruits.



*Remontez la rue de Wasselonne. Rejoignez la rue St-Florent où vous admirerez à votre droite deux très belles croix.*

**16. la chapelle** Elle fut construite en 1315 sur les lieux supposés de la première cabane de l'ermite St-Florent devenu évêque de Strasbourg. Dans le décor baroque de la rénovation de 1750, de nombreux ex-voto peints, dont le premier date de 1790, témoignent des guérisons obtenues par les prières adressées au Saint. Une très vieille croix qui aurait été celle de la tombe du saint homme est cachée sous un buisson.

## **17. le presbytère**



Le presbytère catholique construit en 1805 a de beaux chaînages d'angles. Au-dessus de la porte sont sculptés des angelots renaissance.

*Descendez les marches de la pittoresque ruelle de la Croix.*

## **18. l'église**

Construite en 1782-1784, dans un style néo-classique, cette église a été agrandie en 1937. L'intérieur très harmonieux possède quelques caractéristiques byzantines et un drapé peint sur lequel se dévoile le très expressif chemin de croix. Les vitraux modernes de 1937 sont des frères OTT.



En sortant de l'église à droite, observez le monument aux morts rappelant une piéta. La sculpture est dédiée aux morts des deux grandes guerres, celles d'Indochine et d'Algérie. (sculpteur Raymond KELLER). La fontaine en face offre une eau potable et fraîche.

## **19. 38, rue du Nideck**

Devant cette petite maison vosgienne typique sont déposés deux des boulets de pierre qui détruisirent le proche château du Hohenstein en 1338.